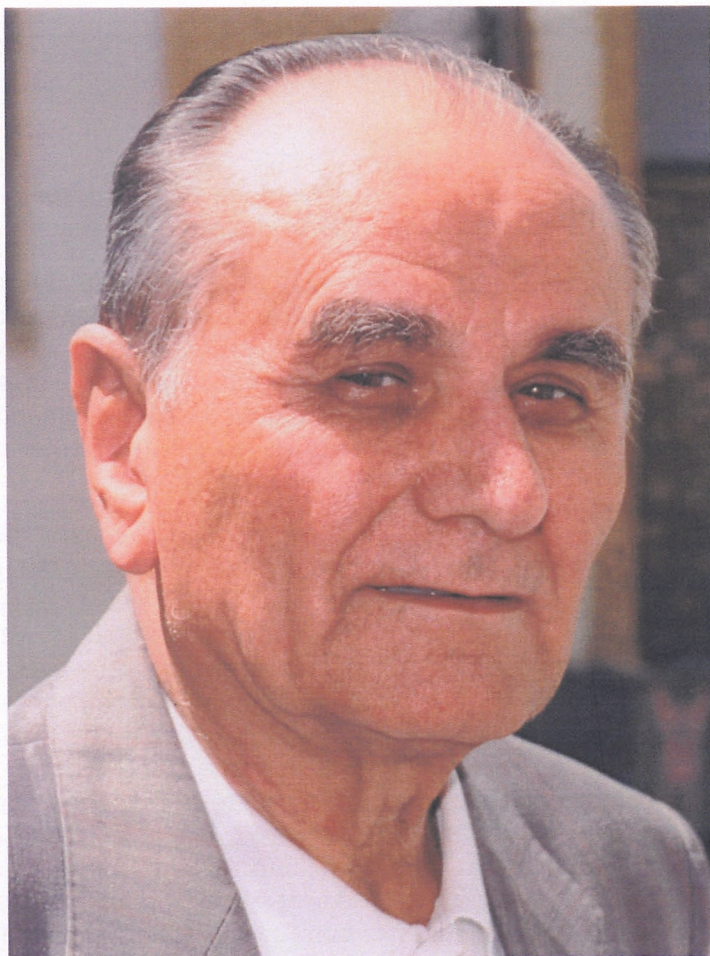




Martin MAZAK
Salésien de Don Bosco
prêtre

(12 décembre 1913 - 17 novembre 2006)

BIOGRAPHIE

Le Père Mazak est né le 12 décembre 1913, en Slovaquie. A 16 ans, il quitte son pays et part pour Turin, chez les salésiens, pour un an. Puis c'est l'Afrique du Nord : à Bouisseville en Algérie, à la Marsa en Tunisie. En 1936, il revient en Slovaquie pour son année de noviciat.

De 1937 à 1940, de nouveau La Marsa où il prononce ses vœux perpétuels. De 1941 à 1945, il fait ses études de théologie à Lyon Fontanières, où il est ordonné prêtre, le 24 février 1945. A cette date, il repart en Tunisie, pour sept ans, comme professeur d'histoire.

Puis il est nommé en Suisse. À Sion, puis à Morges, où il restera 34 ans, comme professeur dans notre école de la Longeraie. Afin de pouvoir retourner dans son pays, qui est alors sous régime communiste, il demande et obtient la nationalité suisse.

En 1968, bien que restant dans la communauté de Morges, il est nommé responsable de la Mission Tchèque et Slovaque, pour la Suisse romande. En 1990, l'école de la Longeraie ayant fermé, il part avec sa communauté qui prend en charge, pendant huit ans, les paroisses

d'Yverdon, de Grandson, sur les bords du lac de Neuchâtel.

En 1999, nouveau changement. C'est le canton de Genève qui l'accueille, dans le petit village de Soral. Il continue cependant de sillonner les routes de Suisse romande, pour des visites aux familles et pour les messes dominicales.

Mais pourquoi Soral ? De nombreux pensionnaires de la Longeraie venaient de Genève et des environs, notamment de Soral. Le week-end, ils rentraient chez eux avec les cars Théo Dupraz, accompagnés par le Père Mazak. Celui-ci devint ami avec M. et Mme Théo Dupraz. Martin avait quitté très jeune sa famille. Il retrouvait, dans la famille Dupraz, une affection qui lui manquait. Soral devint son village. Lorsqu'il fut question de quitter Yverdon, il pensa naturellement à Soral où la cure était inoccupée. Monseigneur Pierre Farine, puis le conseil de paroisse de Soral donnèrent leur accord. En septembre 1999, notre communauté était accueillie chaleureusement par les paroissiens de Soral.

Le Père Mazak aimait rencontrer les gens pour parler et échanger. Homme de convictions, il s'enflammait vite et n'en finissait pas lors-



qu'il abordait l'histoire de son pays. Chaque dimanche, il partait célébrer la messe, alternativement à Lausanne et à Genève. Il aimait présider notre heure d'adoration hebdomadaire ainsi que le salut du Saint sacrement, le vendredi. Chaque jour, il récitait le chapelet avec les paroissiens. Il le disait également en voiture ou la nuit, s'il ne dormait pas.

Mercredi dernier, 15 novembre, après avoir présidé la messe du matin, il alla porter la communion à un malade du village. A son retour,

il est tombé sur le seuil de la cure. L'ambulance l'emmena à l'hôpital cantonal, puis en centre de soins continus. C'est là que le Seigneur vint le chercher, au début de l'après-midi du vendredi 17 novembre. Le matin avant la messe, nous avons chanté avec lui l'office de Laudes, et plus particulièrement le psaume 22 : "J'habiterai la Maison du Seigneur pour la durée de mes jours". Oui le Seigneur l'a accueilli dans sa maison, pour toujours.

Père Pierre LAÉ

Responsable de la Communauté

HOMÉLIE

*1 P 1, 3-8
Jn 17, 1-3. 24. 26*

**Funérailles célébrées
à Soral (Suisse)
le 22 novembre 2006**

Nous faisons résonner en nous ces phrases bibliques, celles écrites par St Pierre, celles tirées de l'Evangile de St Jean. Celles du Psaume 15. Elles se rejoignent par leur fond et leur forme.

Toujours, il est question de la foi, d'une confiance exprimée sans réserve : "Tu es mon Dieu, je n'ai pas d'autre bonheur que toi". Partout est mise en avant l'espérance : "Tu ne peux m'abandonner

à la mort, ni laisser ton ami voir la corruption". Evidemment, la charité se trouve également évoquée : "Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices" : "éternité de délices" car excès de bienveillance, de bonté rayonnante.

Tout cela est clair dans le Psaume 15. Mais cela l'est également dans la Lettre de Pierre,

comme dans l'évangile. Si à présent nous regardons la forme, le ton de ces textes, tous trois sont empreints de paix, de sérénité, mais reflètent également un réel enthousiasme : "Mon cœur exulte, mon âme est en fête" ; "Le Seigneur est à ma droite, je suis inébranlable". C'est bien là le ton qui convient à la manifestation de la foi, de l'espérance, de l'amour dont nous sommes appelés à vivre.

Foi, espérance, charité : voilà bien les ingrédients qui entrent dans la composition de toute vie chrétienne et donc de la nôtre aujourd'hui. Ils ont été présents dans la vie du Père Martin Mazak. Il était réellement en quête du vrai, du bien, du beau. Dans sa recherche du vrai, il s'est bien sûr appuyé sur les possibilités de son intelligence. Mais le dernier mot est resté à la foi, à la Parole de Dieu accueillie, écoutée, ruminée dans sa prière.

Grâce à ses ressources de cœur, de bienveillance, de cordialité, il a su réellement "faire le bien". Il a été attentif aux confrères de sa communauté, de la communauté provinciale. Il a été proche des jeunes, des frères et des sœurs de son pays résidant en Suisse. Oui, disons-le clairement, ceux et celles qu'il a rencontrés, il les a aimés de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces.

Croire, aimer, le Père Martin l'a fait avec enthousiasme, l'enthousiasme soutenu par une solide espérance. Cela avait chez lui de l'allure, c'était beau, sympathique, généreux. Cela avait l'allure de l'Eucharistie qu'il célébrait avec conviction. C'est là qu'il puisait l'énergie pour s'offrir à la suite de Jésus, dont chaque Eucharistie rend présente l'offrande. C'est là qu'était enracinée sa foi, fondée son espérance, ancrée sa générosité.

Cela reflétait également le vécu d'une personne à laquelle le Père Martin se référait constamment. Il s'agit de Marie, femme à la foi ardente, à l'espérance intrépide, à l'amour sans limites. Quelque chose de sa foi, et son espérance et de son amour a passé dans l'esprit, le cœur du Père Martin. Il l'a accueilli, communiqué, transmis comme un trésor à partager, à la manière dont l'a réalisé St Jean Bosco, et donc en authentique salésien.

Accueillons nous-mêmes ce trésor en avançant dans notre célébration. Nous entrerons aussi vraiment en communion avec Jésus Ressuscité et notre frère défunt, qui a marché à sa suite depuis le jour de son Baptême jusqu'à cette heure où il l'a rejoint pour l'éternité.

Père Joseph ENGER
Provincial